

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	5
INTRODUCTION	9

PREMIÈRE PARTIE

LES FAITS

CHAPITRE I

LES DOCUMENTS	15
---------------------	----

CHAPITRE II

DATES DES PREMIÈRES PIÈCES DE CORNEILLE	19
Absence de documents précis. — <i>Mélie</i> ... 19. — <i>La Place Royale</i> ... 21. — <i>La Veuve et Clitandre</i> ... 24. — Tableau d'ensemble... 26.	

CHAPITRE III

LES PREMIÈRES PIÈCES DE CORNEILLE AU THÉÂTRE	27
Absence presque complète de documents utiles. — I. — Par quelle troupe ces pièces furent-elles jouées ? ... 27. — II. — Les acteurs ; ignorance de ceux qui tinrent les différents rôles... 36. — III. — Les costumes ... 37. — IV. — La décoration : ignorance de la décoration dans les troupes autres que celle des Comédiens du Roi... 37. — Corneille novateur. Dans quelle mesure les conditions matérielles permettaient-elles de réaliser ses innovations ? Médiocrité inévitable... 38. — Eléments qui devaient entrer dans le décor de chacune de ses pièces... 41.	

CHAPITRE IV

LES PREMIÈRES PIÈCES DE CORNEILLE ET LE PUBLIC	47
Absence de documents... — La réputation de Corneille avant 1635... 47. — Accueil fait à chacune de ses pièces... 49.	

DEUXIÈME PARTIE

L'ŒUVRE DRAMATIQUE

CHAPITRE I

LA JEUNESSE DE CORNEILLE ET SON INFLUENCE SUR LA NATURE DE
SES PREMIÈRES ŒUVRES

55

Quelques faits sans précision constituent la biographie de Corneille jusqu'en 1634. Ce que l'on peut savoir de la passion dont il a parlé dans son « Excuse à Ariste » ; la légende de *Mélite*... 58. — Quelles influences purent exercer sur Corneille la société mondaine et quelques tendances de la littérature de ce temps... 64. — Influence exercée sur la nature de ses œuvres par son intention d'y rappeler quelques circonstances de sa passion... 71.

CHAPITRE II

LE PREMIER GROUPE DES ŒUVRES DE CORNEILLE

75

Homogénéité des six premières pièces de Corneille. — La question de *Clitandre*, tragi-comédie probablement conçue comme une comédie analogue à *Mélite*, puis remaniée, pour quelques raisons de circonstances ; son rapport avec le procès du maréchal de Marillac... 75 ; *Clitandre* semble donc une déformation accidentelle du type de comédie adopté par Corneille... 81.

CHAPITRE III

LA FORME DRAMATIQUE

83

Comment elle peut limiter la liberté de création. — Dans *Mélite*, Corneille a emprunté la forme dramatique traditionnelle en son temps ; il a fait, cependant, un emploi modéré des libertés qu'elle permettait... 84. — Dans *Clitandre*, il se soumet à la « règle des vingt-quatre heures », alors dans sa nouveauté... 85. — Influence grandissante des « règles »... 86. — Attitude indépendante de Corneille à leur égard. — Influence qu'elles exercèrent cependant sur *La Veuve*, *La Galerie du Palais*, *La Suivante* et *La Place Royale* : conventions de temps... 87 ; conventions de lieu ; la liaison des scènes... 90 ; — l'action : une action dominante, sa concentration, d'ailleurs factice... 92. — Influence superficielle des « règles » sur ces pièces de Corneille : l'apparence seule des dernières en a été changée. — Véritable nature de leur forme dramatique : présentation discontinuée... 96. — Les modifications apportées par Corneille à la forme dramatique des dernières de ces pièces n'ont pas altéré sa manière la plus spontanée de présenter sa pensée... 98.

CHAPITRE IV

LES SUJETS

99

Analogie des sujets, dans ces six pièces : histoire d'un amour contrarié. — Ce qu'y ajoute *Clitandre* : l'innocent persécuté. — Particularités de chacun de ces sujets, dans les comédies.

CHAPITRE V

LES PERSONNAGES 103

Petit nombre des personnages dans chacune de ces pièces. — Ils peuvent être classés en trois groupes... 103. — Quelques exceptions, toutes formées par des personnages épisodiques, Clitandre mis à part... 105. — Ignorance des caractères physiques des personnages. — 1. Les parents et les auxiliaires... 107. — 2. Les jeunes : les « fourbes », — les « honnêtes gens », — les « amants parfaits »... 110. — Alidor... 117. — 3. Les jeunes filles. Deux types : a) indifférentes et gais... 118 ; b) amoureuses et élégiaques... 122. — Caractère typique de ces personnages confirmé par leurs noms... 126. — Vue d'ensemble de la « troupe » demandée par la représentation des premières pièces de Corneille.

CHAPITRE VI

L'ACTION 129

L'action, désignant le « mouvement scénique » : place minime qu'elle occupe dans les comédies ; place très importante dans *Clitandre*, tragi-comédie... 129. — **L'action, désignant l'ensemble des séries d'événements composant le sujet** : pas d'unité parfaite ; action principale et actions accessoires... 132 ; — procédés employés à leur présentation : limitation, alternance, suite de « tableaux »... 137 ; — l'exposition ; le dénouement... 139. — **L'action, désignant le « mouvement dramatique »** : Dans *Mélite* et *Clitandre*, le développement des événements n'est pas montré ; l'attention n'est attirée que sur quelques « effets » ; caractère descriptif et lyrique de ces deux pièces... 141. — Corneille introduit dans *La Veuve* le souci de la vraisemblance et de la préparation des événements... 145 ; préparation matérielle... 147 ; préparation morale... 150. — La préparation des événements reçoit encore plus d'importance dans les trois comédies suivantes, pour rendre acceptables des situations exceptionnelles... 153. — Dans *La Galerie du Palais*, le drame intérieur, préparé cependant par un drame extérieur, décide des événements... 154 ; — dans *La Suivante*, le drame extérieur commande aux événements... 156 ; — dans *La Place Royale*, le drame intérieur détermine les événements, et laisse peu de place au drame extérieur... 160. — Nouvelle conception de l'action, apportant la légitimation des faits représentés... 165. — Enrichissement de l'action, de *Mélite* à *La Place Royale*... 166.

CHAPITRE VII

LE PATHÉTIQUE 169

Sa place importante dans *Clitandre*, tragi-comédie... 169. — Le pathétique dans les comédies : critiques suscitées par sa présence, de notre temps ; au commencement du XVIII^e siècle, le pathétique, jusqu'à un certain point, est un élément normal de la comédie ; témoignages de Corneille et de ses contemporains... 173. — Atténuations qu'il reçoit dans ces comédies... 177. — Formes qu'il y présente : événements dramatiques... 181 ; — sentiments violents ou émouvants... 182 ; — conflits moraux, drames moraux... 185. — Rôle du pathétique dans l'ensemble de chacune de ces comédies... 189.

CHAPITRE VIII

LE COMIQUE 191

Les premières comédies de Corneille sont-elles comiques ? Doutes exprimés par quelques critiques de notre temps ; indications rassurantes de Corneille. — **La part de la farce**... 193. — **Comique de caractères**... 196, Alidor... 202. — **Comique de mœurs** : les marchands, — le duel, — la comédie mondaine, — les prétextes... 213. — **Comique de situations** ; son effet : faire rire sans rendre ridicule... 221 : l'interversion : les trompeurs trompés... 222 ; — les situations fausses : le quiproquo (*La Suivante*)... 227, le malentendu (*La Galerie du Palais*)... 230. — **L'esprit** : jeux de mots, — mots comiques, — ironie, — équivoques, — réparties spirituelles... 233. — **La gaieté**... 240 ; **Phitis**... 243. — Part du comique dans les premières comédies de Corneille... 248.

CHAPITRE IX

L'AGRÈMENT 249

Place qui peut être laissée à l'agrément dans une pièce de théâtre ; indications de Corneille, relatives à ses premières pièces. — **Représentation de la vie contemporaine**... 250 ; allusions à quelques endroits de Paris... 250 ; — le costume, son élégance 252 ; — **la vie mondaine de la jeunesse**... 255 : signes extérieurs de la richesse ; visites et bals ; politesse, compliments, prétextes, étiquette, convenances... 256. — **La vie aventureuse** ; duels, enlèvements... 264. — Indication d'un goût pour les œuvres littéraires... 268. — **La vie familiale** : rapports cérémonieux entre enfants et parents ; autorité absolue des parents ; despotisme des pères, libéralisme des mères... 269 ; — la question d'argent... 272. — **De la vie contemporaine Corneille a surtout retenu et mis à la scène le langage de la conversation** : amour du naturel ; témoignages des contemporains, et indications de l'auteur... 275 ; — la préciosité tournée en ridicule dans les comédies de Corneille, sinon dans sa tragi-comédie... 277 ; — différences du langage selon les conditions des personnages : les gens du peuple... 280, — les « honnêtes gens »... 283. — Différents tons en différentes occasions ; langage cérémonieux : le plus souvent, langage simple ; locutions familières ou badines... 284 ; — vivacité et souplesse des propos ; — animation de la conversation... 289. — **Représentation de la vie amoureuse ou galante de ses personnages** : Ses limites : recherche en mariage, entre jeunes gens... 299 ; — origine et premiers indices de l'amour... 301 ; — le « langage des yeux » ; — déclarations... 302 ; — flirt... 304 ; — scènes d'attendrissement... 307. — **Propos d'amoureux** : mots tendres... 309 ; — langage de la galanterie ; « pointes »... 311 ; — éloquence... 315 ; — lyrisme... 317. — Place et rôle de l'agrément dans les premières pièces de Corneille... 319.

CHAPITRE X

L'INTÉRÊT 321

Dans quelle mesure les premières pièces de Corneille sollicitent-elles l'intérêt ? — Courtes théories psychologiques... 321. — Désir de connaissance exacte ; formules définitives... 325. — Discussions... 326. —

Délibérations... 329. — Sentences... 334. — Formules antithétiques... 336. — Culte de la raison... 339. — Importance du rôle accordé à la volonté... 340. — Souci de sa liberté. — Lutte de la volonté contre les passions... 342. — Rôle de ces indications sur la vie morale dans ces pièces... 344.

CHAPITRE XI

CONSTITUTION DE CHACUNE DES PREMIÈRES PIÈCES DE CORNEILLE.

— TRANSFORMATION DU TYPE DE SA COMÉDIE 347

Nécessité d'un regroupement des divers caractères de chacune de ces pièces, pour connaître sa nature particulière, et pouvoir suivre le développement du « genre de comédie » adopté par Corneille : *Mélite*... 348 ; *Clitandre*... 349 ; *La Veuve*... 352 ; *La Galerie du Palais*... 357 ; *La Suivante*... 362 ; *La Place Royale*... 369. Transformation incessante et progressive du type de la comédie, de *Mélite* à *La Place Royale* : a) l'espèce : de lyrique qu'elle était encore dans *Mélite*, la pièce de théâtre devient dramatique... 377. — b) **Le sujet** : son enrichissement et son développement... 378 ; Corneille le fait envisager sous un angle de plus en plus différent... 380. — c) **La présentation** : un caractère comique est toujours ajouté au sujet ; variations de l'espèce de ce comique ; accroissement continu de son importance... 383 ; — cependant le comique reste ou extérieur, ou accidentel, ou exceptionnel ; jamais il n'est inhérent à l'essentiel du sujet ; sa fragilité... 385.

CHAPITRE XII

LES PREMIÈRES PIÈCES DE CORNEILLE PARMIS LES ŒUVRES DRAMA-

TIQUES DE LEUR TEMPS 387

Sont-elles entièrement nouvelles ? Quelques affirmations en ce sens. Mais Corneille, parlant de *Mélite*, ne revendique que la **nouveauté de ce « genre de comédie »**. — Nécessité de rechercher les **origines des autres éléments de *Mélite***. — Une indication de Corneille... 388. — Autre influence des œuvres dramatiques de l'antiquité... 389, — ni du théâtre d'un peuple étranger... 390. — Influence du théâtre français contemporain sur *Mélite* : Corneille adopte la forme dramatique traditionnelle à ce moment, et empruntera beaucoup à ses changements futurs... 390 ; — ressemblance fondamentale du sujet de *Mélite* avec les sujets d'un grand nombre de pièces de théâtre de ce temps... 392 ; la plupart des situations présentées dans *Mélite* se retrouvent dans les pastorales et les tragi-comédies des dix années précédentes... 393 ; — ces ressemblances n'impliquent aucune véritable imitation de la part de Corneille. — Originalité de quelques-unes des situations développées dans *Mélite*... 399. — Dans les limites fixées par la tradition, Corneille est resté indépendant... 401. — Telle est aussi son attitude, dans *Clitandre*... 402. — Les influences extérieures sur ses comédies postérieures, moins considérables, demeurent sensibles... 403.

La plus apparente des nouveautés contenues dans les premières pièces de Corneille consiste dans la présentation de leurs sujets ; leur valeur comique, inconnue jusqu'alors sur les scènes françaises, inhabituelle, du moins, en ce temps... 411. — Le spectacle de la

vie contemporaine devait aussi paraître une nouveauté au théâtre... 413. Ce n'est pas une véritable innovation : la description en existait déjà dans quelques œuvres littéraires de ce temps, d'un autre genre. Ce qui est présenté, dans les comédies de Corneille, de la pensée contemporaine avait été fréquemment exprimé dans les œuvres dramatiques antérieures, à la faveur d'anachronismes, habituels en ce temps... 415 : misogynie, galanterie, préciosité... 418 ; formes de l'éloquence et du lyrisme... 421 ; tendance à la simplicité du langage ; ces œuvres, cependant, n'atteignaient ni au naturel familier, ni à la vivacité de la conversation... 422 ; — désir de connaissance exacte, discussions, délibérations... 423 ; sentences, formules antithétiques... 426 ; culte de la raison, importance de la volonté, amour de sa liberté... 428 ; lutte de la volonté contre les passions pour conserver sa liberté... 430. La pensée des personnages de Corneille n'est donc pas particulièrement contemporaine, ou, du moins, nouvelle... 432. Ce qui a dû en paraître nouveau : **la conversation naturelle et animée de personnages contemporains...** 433. — Une autre nouveauté, plus importante, bien que moins apparente à la scène : **richesse et profondeur inaccoutumées de la vie morale des personnages...** 433, tendant à introduire plus de vraisemblance dans la conduite de l'action... 436. — Corneille va si loin dans cette voie qu'il atteint à l'originalité : **création d'un véritable drame intérieur...** 440. — Opposition entre les deux principales nouveautés qui forment l'apport personnel de Corneille à l'art dramatique de son temps. Nécessité, pour résoudre cette énigme, de pénétrer plus avant dans la pensée de Corneille... 442.

TROISIEME PARTIE

L'ORIGINALITE DE CORNEILLE

CHAPITRE I

LA PENSÉE DE CORNEILLE

447

Étroite et singulière représentation de la vie contenue dans les premières œuvres de Corneille : Élimination de tout ce qui n'est que matériel ; — sa pensée ne s'attache qu'aux hommes, ou même à quelques jeunes mondains de son temps, et, presque uniquement, à leur activité intellectuelle... 449. — Caractère exclusif de l'esprit de Corneille... 452. — De la vie mentale de ses personnages, il néglige les impressions organiques, les sensations, les sentiments... 452 ; — il ne s'attache qu'à leur vie morale ; similitude des caractères attribués à tous les personnages... 454 ; aucune différence dans la manière de penser des hommes et des femmes... 456 ; — éléments essentiels de cet « esprit humain »... 459. — Corneille n'a pas dû emprunter cette conception de l'humanité à l'observation directe de la réalité, mais à quelque opinion théorique... 460. — **Recherche de l'origine des théories adoptées par Corneille** : tentative pour la découvrir dans l'*Astrée*... 461 ; — ailleurs, dans une des œuvres de Saint François de Sales... 462 ; — récemment, on a soupçonné quelque influence des philosophes et des théologiens de son temps... 463. — Probabilité d'une influence prépondérante des théories professées par les Jésuites ; points essentiels de leur doctrine... 465 ; — indices d'une influence de la philosophie scolastique sur Corneille... 469. Corneille et les maîtres de sa jeunesse, les Jésuites... 471. — **Conformité de ce qu'il y a de**

plus particulier dans la pensée de Corneille aux théories enseignées par les Jésuites, prouvée par la présence dans ses premières œuvres des points essentiels de ces théories, et par la manière dont Corneille a fait mettre en pratique leurs préceptes par ses personnages... 474 : A) **Théorie de la connaissance du monde extérieur** : substitution de l'intellectuel au sensible... 475 ; ce qui y correspond dans ces œuvres de Corneille : absence de représentations concrètes dans les propos de tous les personnages principaux... 482 ; rôle joué par l'abstraction dans leur pensée... 486. — B) **Théorie de l'acte volontaire** : liberté de la volonté... 495 ; — infaillibilité de la raison... 498 ; — leur coopération assure le libre-arbitre... 500. — La « conscience vraie » ; la raison, règle suprême de la volonté... 502 ; — la « conscience erronée »... 506 ; — la délibération... 507 ; ordre suivi dans l'examen des motifs... 510 ; le rôle du raisonnement... 513 ; aboutissement de la délibération : comparaison et décision... 516. — Retards introduits dans les délibérations par certaine complaisance pour la subtilité... 519 ; — ou par le manque de spontanéité... 525 ; — ou, parfois, par la résistance des passions à la raison et le conflit qui en résulte... 528. — Sentiment du pouvoir absolu possédé par le libre-arbitre ; fierté qu'il autorise... 539. — Subordination de la volonté à une « fin ultime » ; détachement volontaire de tout ce qui s'y trouve étranger... 540. — L'origine religieuse de l'ensemble de ces idées est certaine : leur fréquence et leur développement dans les tragédies chrétiennes composées, peu après, par Corneille... 544. — Cette origine se perçoit encore, et, en même temps, la conviction personnelle, dans la manière dont Corneille a traduit, plus tard, l'*Imitation*... 546. — Il est donc très probable que Corneille a prêté aux personnages de ses premières œuvres sa conception de la vie et sa manière de penser, qui dérivait de théories scolastiques, telles qu'il les avait entendu professer par les maîtres de sa jeunesse, les Jésuites... 554.

CHAPITRE II

I. ART DE CORNEILLE

561

Les vers tiennent une place essentielle dans l'art de Corneille, dès ses premières pièces. — L'origine de la forme poétique adoptée par Corneille est indéterminée : il a accepté la plupart des conventions communément admises de son temps, sans s'attacher à aucune doctrine particulière, et il en a fait un usage personnel... 564.

Forme moyenne et habituelle de l'art de Corneille dans ses premières œuvres : Versification : genre des vers... 567 ; — valeur des syllabes... 567. — Les rimes... 568. La césure ; différentes formes qui lui ont été données dans ces œuvres ; — coupes placées ailleurs qu'à l'hémistiche... 577. — Les accents et les rythmes... 586. — Poétique : Correspondance exacte entre les accents métriques et les accents toniques des mots les plus importants... 600. — Respect de l'ordre normal des mots dans la phrase ; rareté des inversions... 601. — Vers rarement isolés... 605. — La phrase métrique : rareté des rejets et des enjambements ; presque toujours les vers qui la composent sont très distincts les uns des autres... 606 ; — amplitude modérée de la phrase métrique ; — allure habituelle de la phrase poétique... 611. — Caractère essentiel de la forme habituellement donnée par Corneille aux vers de ses premières œuvres : prose mesurée et accentuée. Influence bienfaisante qu'elle a exercée sur la manière d'écrire de Corneille... 614.

La forme habituelle de l'art de Corneille résultait de l'action simultanée des deux influences opposées que subissait son esprit. Parfois,

chacune de ces tendances s'exerce seule, d'où l'apparition, en certains points de ces œuvres, de deux formes particulières et exceptionnelles de son art, divergentes... 616.

Influence de l'observation directe de la réalité : le vers tend à se modeler sur la variété et la souplesse du vivant. — Occasions où cette disposition apparaît dans ces œuvres... 617. — Recherche, en certaines scènes, d'un style simple et familier... 620. — Ailleurs, recherche d'un style dramatique... 623, — ou d'un style animé, générateur de vivacité ou d'ampleur... 628. — Exceptionnellement, recherche de quelque valeur lyrique... 647 : parfois, le souci de l'euphonie, habituel à Corneille, va jusqu'à la recherche de l'harmonie des sons : les « vers coulants »... 650, ou même jusqu'à la recherche de l'expression par la sonorité... 657 ; ce qu'il y a de musical dans quelques-uns de ces vers... 664. — Certaine complaisance de Corneille pour la virtuosité... 667. — Limites, dans ces œuvres, d'un art soucieux de reproduire les aspects vivants de la réalité... 668.

Influence exercée par les convictions théoriques de Corneille sur son art : le vers est parfois employé à traduire plus fortement certaines notions rationnelles, et tend à une forme arrêtée et rigide... 670. — Vers destinés à accentuer la netteté d'une idée : formules et sentences... 671. — Vers destinés à établir des corrélations sensibles entre mots traduisant des rapports logiques ; valeur « idéométrique » de ces vers... 674 : a) **Les effets de parallélisme** ; formes nombreuses et variées admises par Corneille dans ses premières œuvres... 677. — b) **Les effets d'antithèse** ; importance exceptionnelle accordée par Corneille à l'antithèse, dès ses premières œuvres... 694. — Recherche de la cause de cette préférence : la poésie latine... 696 ? — l'influence de la rhétorique... 701 ? — influence évidente de certaines théories scolastiques... 703. — L'étude du contenu de ces antithèses confirme qu'elles proviennent non de ce à quoi pensait Corneille, mais de la manière dont il y pensait... 706. — Leur intérêt réside dans leur présentation, dans l'art que Corneille apporte à les créer en utilisant le pouvoir idéométrique des vers... 709. — Diverses formes données aux antithèses admises dans ces œuvres... 710. — Suites et reprises d'antithèses... 725. — Vue d'ensemble sur la nature de ces antithèses et l'effet des vers idéométriques... 731.

Quelques associations, d'ailleurs très rares, entre l'art vivant et l'art idéométrique... 735 : — l'une d'entre elles a permis l'apparition, dès ces œuvres de la jeunesse de Corneille, de quelques « vers cornéliens »... 738.

CONCLUSION

743

Nature des premières œuvres de Corneille : Œuvres essentiellement personnelles ; deux tendances de l'esprit de Corneille, opposées l'une à l'autre, ont présidé à leur apparition et à leur élaboration ; — part qui revient à chacune d'entre elles... 746. — Variations considérables dans l'importance relative des influences exercées par chacune de ces deux tendances : cette transformation est le résultat de la lutte qu'elles se livraient dans l'esprit de Corneille, lutte continue et intense, bien que sourde et presque inavouée, et dont l'issue a été retardée par l'influence modératrice de la tradition créée par *Mélicite*... 754. La tendance rationnelle, dont l'influence n'avait cessé de progresser et devait, après *La Place Royale*, évincer l'autre, était favorisée par les tendances intellectuelles 1 : plus vivaces dans l'élite de la société française de ce temps... 761.

Valeur de ces œuvres : Quelques jugements sommaires sur la valeur

des six premières œuvres de Corneille... 763. — Valeur actuelle médiocre, à cause des tendances disparates qui s'y manifestent et se contrarient à l'intérieur de chacune d'elles... 765. — Leur valeur historique, remarquablement grande, non en tant que comédies, mais par les ferments dramatiques, nouveaux et puissants, qu'elles apportaient... 767. — Place occupée par ces œuvres relativement au classicisme : réalisation encore bien imparfaite d'intentions déjà semblables... 772.

APPENDICE.

I. — <i>Mélite</i> fut-elle représentée en 1625 ou en 1629 ?..	777
II. — Les premières comédies de Corneille ont-elles exercé une influence directe sur quelques œuvres dramatiques postérieures ?	784
BIBLIOGRAPHIE	789
INDEX DES NOMS PROPRES	795
TABLE DES MATIÈRES	799